Bornes de recharge

Locations **de vélo**

Points de **réparation**

Restauration

Les points-noeuds,
Comment ça marche ?

N° du carrefour où vous vous trouvez.

Prochain point-noeud si vous allez **tout droit**.

Prochain point-noeud si vous allez **à gauche**.

LÉGENDE

- N° Point-noeud
- 6 Point d'intérêt
- Gare
- Aire de pique-nique
- Point d'infos
- Bienvenue Vélo – Organisme touristique
- Bienvenue Vélo - Logement
- Bienvenue Vélo - Restaurant
- Location
- Réparateur
- Borne de recharge

© Cardographic.lu - Carte : OpenStreetMap
Photos : Hilde Lenaerts, MT de l'Ardenne Namuroise, MT PDB, L Etienne, Provlux - PWillems, D. Closon, S. De Gheselle, OT Bièvre, IM Verlaay Ardenne namuroise, Ed Nels - Bruxelles

Comment utiliser **ce guide ?**

Avant de vous lancer à la découverte des villages ardennais, nous vous proposons de lire la contextualisation au verso qui vous plongera directement au cœur du sujet !

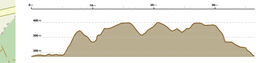
Vous aurez ensuite toutes les clés en main pour profiter au mieux de votre balade. Prenez le temps de vous arrêter près de chaque point d'intérêt pour découvrir les histoires qu'il a à vous livrer !

Retrouvez **votre GPX** ainsi que d'autres idées de parcours

Circuit **VILLAGES D'ARDENNE** **1**

BIÈVRE & VRESSE

36 km | 530 m+ | ± 2h30



Le Contexte

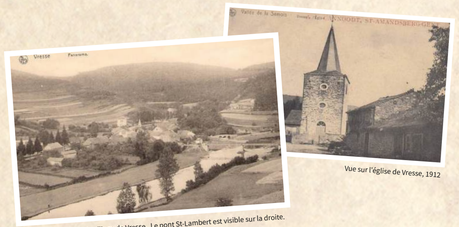
Qu'est-ce qu'un **village ardennais** « typique » ?

Les villages ardennais apparaissent souvent comme une **goutte au milieu des étendues inhabitées**. A une époque où les Hommes n'avaient pas autant de possibilités de déplacement et où l'accès au village voisin n'était pas aisé, chaque entité se devait de pouvoir vivre presqu'en autarcie. Ainsi, chaque village possédait encore jusqu'il y a quelques décennies son église et son école.

La **typologie actuelle** des villages ardennais remonte en réalité **seulement aux 18e et 19e siècles**. En effet, avant cela, l'Ardenne a dû faire face à plusieurs fléaux, telles les guerres ou la peste qui ravagèrent la région au 17e siècle. La remontée économique est donc assez lente.

Historiquement, les maisons étaient en colombage. Dès le 18e siècle, les maisons construites en **pierre** s'imposent progressivement dans le paysage. Les toits, construits en chaume sous l'Ancien Régime, sont désormais majoritairement **ardoisés.**

Les reconstructions d'**après-guerre** sont l'occasion d'utiliser de **nouveaux matériaux**. Le nombre d'exploitations agricoles chute et beaucoup de fermes voient leur utilité première être revue. Certains grands bâtiments sont par exemple divisés en appartements ou sont transformés en **gîtes** pour répondre à l'évolution croissante de la demande **touristique** dans la région. En effet, nos régions isolées des grands réseaux de mobilité ont réellement pu s'ouvrir au tourisme grâce à la démocratisation de nouveaux moyens de transport telle la voiture.



Vue panoramique sur le village de Vresse. Le pont St-Lambert est visible sur la droite.

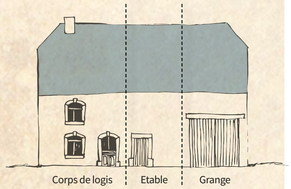
Vue sur l'église de Vresse, 1912

Focus sur la **ferme multicellulaire**

Dans un environnement rural, les habitations traditionnelles sont principalement des fermes. Notons que la pauvreté des sols fait de l'Ardenne une région principalement tournée vers l'élevage ; les cultures sont rares.

Cependant, nous avons constaté précédemment que le nombre d'exploitations agricoles chutait depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il est parfois dès lors difficile de reconnaître les anciennes petites exploitations agricoles.

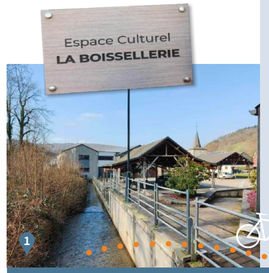
Pourtant, le bâti classique ardennais s'est forgé autour du modèle des fermes dites "pluricellulaires", voire même plus généralement « tricellulaires ». C'est-à-dire que les fermes sont littéralement découpées en trois parties : le logis, l'étable et la grange ... le tout sous le même toit.



Maintenant que vous aussi vous avez les clés de lecture en main, essayez également de retrouver des bâtisses caractéristiques des villages d'Ardenne.

LES POINTS D'INTÉRÊT

Un BIEF est un petit canal aménagé afin d'amener l'eau à la roue du moulin.



1

1 Vresse

Non loin de l'église, se trouve actuellement l'espace Cognaut. Il permet aujourd'hui notamment l'organisation de nombreux évènements (fête de la Musique, marché de Noël, ...).

Difficile donc d'imaginer que ce lieu fut autrefois le centre de la Seigneurie de Vresse. La propriété comptait initialement la maison seigneuriale, un moulin, une scierie et une ferme. Un ensemble de bâtiments qui aurait pu remonter au moins au 16e siècle.

Intéressons-nous un instant à l'ancien moulin à eau, bien qu'aujourd'hui disparu. En vous avançant sur l'espace Cognaut, vous pourrez toutefois observer le BIEF, qui permettait au moulin à grains de fonctionner.

En 1875, c'est la famille Cognaut qui devient propriétaire du moulin. En 1934, force est de constater que les moulins à farine sont de plus en plus désertés. Désuets et bientôt concurrencés par les farines industrielles, leur sort est incertain. Face à ces constats, la famille Cognaut transforme le moulin en une boisserie qui sera en activité jusqu'à la fin des années 1980.

Acquis par la commune en 1996, le bâtiment a depuis été détruit dans un incendie et a dû être partiellement reconstruit. Il abrite de nos jours notamment l'Espace Public Numérique (EPN) et la bibliothèque. Quant à l'ancienne maison seigneuriale, remaniée depuis, elle est aujourd'hui le siège du CPAS.

2 Cornimont

Cornimont trouverait l'origine de son appellation dans *Cornutus Mons* (Mont cornu). Le village se trouve en effet sur un plateau qui a la forme d'un croissant et dont chaque extrémité se termine par des promontoires bien marqués, faisant penser à des cornes.

Ce petit village paisible possède encore de nombreuses bâtisses caractéristiques de l'architecture ardennaise. Les anciennes fermes en schiste avec toits d'ardoises ne manquent pas.

Après avoir contourné la chapelle du village, dédiée à saint Monon, vous pouvez apercevoir devant vous un autre témoin de la vie d'antan en Ardenne : le lavoir.

Alimenté en eau, il permettait de rincer son linge. Fréquentés exclusivement par les femmes, parfois accompagnées de leurs enfants, les lavoirs jouaient inévitablement un rôle social et étaient des lieux d'échanges.

2

5 Monceau-en-Ardenne

Les bâtiments en grès et schiste sont ici généralement assez tardifs, notamment car certaines maisons ont été incendiées au cours de la Première Guerre mondiale.

Nous nous intéresserons ici plutôt à l'évolution du modèle agricole dans les sociétés ardennaises.

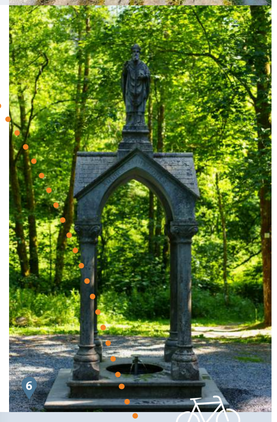
Si nous avons expliqué plus haut que le nombre d'exploitations agricoles ne faisait que diminuer depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la taille des parcelles agricoles, elle, ne fait qu'augmenter dans le même temps. La manière dont les agriculteurs gèrent leurs exploitations n'est donc plus la même.

Et ces changements se sont matérialisés sur le territoire à plus d'un titre. Prenons l'exemple de ce petit abreuvoir qui se trouve non loin de votre route (à proximité de la salle « Le Timon »).

Il témoigne d'une époque où les éleveurs déplaçaient leurs bêtes pour qu'elles puissent directement aller boire à l'abreuvoir. Un scénario impensable aujourd'hui au vu du nombre d'animaux que gèrent les éleveurs. C'est donc désormais l'eau qui doit venir aux bêtes et non plus l'inverse. Pour cette raison, on trouve désormais une pompe à côté de l'abreuvoir grâce à laquelle les fermiers peuvent venir puiser l'eau nécessaire pour leur bétail.

5

5



6

6 Bellefontaine

Le nom donné à cette petite bourgade fait directement écho à la fontaine Saint-Furcy. Vous pouvez d'ailleurs suivre les panneaux menant à cette source qui serait le résultat d'un miracle du moine irlandais, saint Furcy, de passage dans la région au 7e siècle.

Loin des axes de communication principaux, Bellefontaine commença à se moderniser à la toute fin du 19e siècle et au début du 20e siècle. Une route reliant Monceau-en-Ardenne à Houdremont traversera le village en 1910 et l'électricité arrivera en 1929.

Les habitants des villages ardennais, reculés, devaient donc encore jusqu'il y a peu avoir tout à portée de main. Bellefontaine avait donc son école. Elle se trouvait dans ce qui est aujourd'hui la salle des fêtes.

Village ardennais typique, Bellefontaine compte de nombreuses fermes bâties en schiste, la pierre locale. La plupart de ces bâtisses sont assez tardives et remontent à la fin du 19e siècle.

Un cas atypique du travail du bois à Vresse :
la reproduction de la locomotive « Le Belge »

Un peu plus loin que l'espace Cognaut, vous ne manquerez certainement pas d'apercevoir une ancienne locomotive, mise sur rails et abritée dans un hangar en bois. Que fait-elle dans un village qui n'a pourtant jamais vu passer de trains ?

Cette reproduction est l'initiative de quelques Vressois qui ont eu l'idée de reconstituer la toute première locomotive à avoir circulé sur le sol belge, entre Bruxelles et Malines, en 1835 (baptisée « Le Belge »).

Cette réalisation a eu lieu au moment du 150e anniversaire de l'indépendance de la Belgique. Grâce à la boisserllerie et ses ateliers mais surtout grâce à la volonté de toute la population vressoise, la locomotive sera réalisée, uniquement en bois du pays (à l'exception des cuivres venus de Dinant).

Aujourd'hui, cette reproduction de la locomotive « Le Belge », rappelle l'enthousiasme et la solidarité des villageois autour de cet ambitieux projet.

1

3

3 Gros-Fays

Labellisé parmi les « Plus Beaux Villages de Wallonie », les exemples de fermes multicellulaires ne manquent pas à Gros-Fays. Pour autant, c'est un autre bâtiment que nous vous proposons de découvrir plus attentivement. A gauche de l'église se trouve une bâtisse qui ne ressemble pas aux autres : il s'agit de l'ancien presbytère.

Etant la demeure du prêtre, lui-même chargé d'un rôle tout particulier puisqu'il est le gardien du culte, le presbytère se devait d'être un bâtiment différent des autres. Tout dans cet édifice nous rappelle qu'il s'agit d'une habitation prévue à l'origine pour héberger quelqu'un ayant un rôle particulier dans la société.

Remarquez déjà que l'édifice est volontairement en retrait de la route et entouré d'un muret avec une grille. Ces éléments marquent la distance symbolique qu'il pouvait y avoir entre un prêtre et ses fidèles. Le presbytère a pour but de montrer d'emblée que la personne qui réside ici a un rôle social différent.

Dans notre campagne actuelle, les prêtres exercent leurs charges sacerdotales dans plusieurs villages et ne sont donc plus cantonnés à une seule bourgade. De nombreux presbytères ont donc perdu leur fonction première, comme c'est le cas ici à Gros-Fays. Ils restent néanmoins des bâtiments tout à fait particuliers dans notre paysage de par leur aspect cossu.

Curieux d'en savoir plus ? N'hésitez pas à aller faire un tour sur le site des Plus Beaux Villages de Wallonie.

4

Les CROIX BANALES (ou bancroix) étaient des pèlerinages, le plus souvent vers des abbayes. Il existait trois bancroix dans le territoire de l'actuelle Belgique, dont un qui allait vers Saint-Hubert. Ce pèlerinage annuel vers l'abbaye a débuté en 837 et s'est poursuivi jusqu'au 13e siècle.

4 Oizy

Un premier signe vous annonce que vous approchez du village de Oizy, c'est la chapelle Notre Dame de Bon Secours. Sa construction coïncide avec la fin de la guerre de Trente Ans (1618-1648) qui a vu le saccage du village de Oizy et son abandon pendant 25 ans.

La chapelle se trouve au croisement de deux routes importantes, dont le chemin des Canons, parfois aussi appelé Chemin des Pèlerins car il était en effet emprunté par les fidèles lors des CROIX BANALES.

Plus tard, c'est probablement par ce chemin que les troupes françaises sont passées lors de la guerre de Trente Ans pour assiéger le château d'Orchimont, en dévastant donc le village de Oizy au passage.

Aujourd'hui loin de toute cette agitation, le petit bourg de Oizy conserve encore actuellement quelques exemples remarquables de bâtisses en schiste et grès avec des toits en ardoise. Vous pourrez très certainement repérer quelques volumes intéressants sur votre chemin, notamment dans la rue Clément Brasseur.

Dès la fin du 10e siècle, un premier château est bâti à Orchimont. Le comté d'Orchimont connaîtra son âge d'or au 13e siècle. Il sera ensuite la cible de nombreux pays voisins et sera maintes fois démoli, puis reconstruit. Affaibli au fil des décennies, le château tombera définitivement sous les armées françaises de Louis XIV en 1635. Lorsque vous quitterez le village, vous pourrez distinguer en hauteur sur votre droite une tourelle reconstituée, rappelant le passé historique riche d'Orchimont.

7

7 Orchimont

Après avoir traversé le pittoresque village d'Orchimont, un petit bâtiment aujourd'hui accompagné d'une aire de pique-nique attire notre attention.

Autrefois se trouvait ici la gare d'Orchimont. En effet, certains villages de la région, souvent enclavés et éloignés les uns des autres, vont vivre une petite révolution en matière de mobilité au début du 20e siècle : la ligne de tramway vicinal 553 va relier Gedinne à Vresse-sur-Semois. Au fil des années, la ligne va continuer de s'étendre en connectant les villages de Membre, Alle-sur-Semois ou encore Bohan.

La Seconde Guerre mondiale mettra un coup d'arrêt à ce service de transport (les ponts de Membre et Bohan permettant au vicinal de circuler ayant été notamment dynamités par l'Armée française en 1940). La desserte de voyageurs sur la ligne 553 sera définitivement terminée en 1950. Le service de transport de marchandises se poursuivra un temps mais les rails seront finalement démantelés en 1956.

A titre d'information, il fallait compter en 1913 1h15 pour parcourir avec le vicinal les 22 kilomètres qui reliaient Gedinne à Vresse-sur-Semois.